

GIVORS aussi s'interroge

Urbanisme d'un autre type, la Cité Renaudie va être restructurée vingt ans après.

En 1970, le vieux Givors, totalement insalubre, imposait une complète reconstruction. L'alternative aux barres et autres tours est proposée par Jean Renaudie et embrassée avec enthousiasme par la municipalité. Ici, il s'agissait de proposer un urbanisme d'un autre type, sur les traces d'un quartier historique. Pour qu'il en conserve la mémoire, qu'il en perpétue la tradition.

Achevée en 1980, la "Cité Renaudie", baptisée "Cité des étoiles", mais qui a conservé dans la mémoire collective le nom omniprésent de "Vieux Givors", garantit ces objectifs. Elle reprend l'implantation ancienne des maisons, ménage des rues et des passages – les traboules –, qui gravissent la colline et offrent des circuits de promenades, intègre des équipements collectifs, des surfaces commerciales, propose des logements répondant à un objectif de sociabilité... Tous les ingrédients de la réussite sont réunis. Et c'est une réussite ! Jusqu'au jour où la paupérisation de la population s'établit, où le sentiment d'insécurité perdure...

Mais comme il est toujours plus facile de remettre en cause un urbanisme novateur que le « mal-être » d'une société, le « Givors de Renaudie » est attaqué de front. L'attaque démarre insidieu-

sement par les terrasses alors qu'aucune fuite, aucun désordre ne pourrait leur être répercuté. Justifier des travaux d'étanchéité est un moyen comme un autre de récupérer quelques crédits. Et cela évite de se poser les questions de fond, de s'interroger sur les raisons d'une déroute des commerces, d'une démobilitation d'une population en marge...

C'était sans compter avec l'enthousiasme toujours en vigueur des pionniers de l'opération, la perspicacité d'une municipalité qui, bien qu'ayant changé de maire, reconnaît en son centre-ville des atouts à renforcer et non à dénigrer.

DE PÈRE EN FILS

C'est d'ailleurs à Serge Renaudie qu'elle vient juste de confier une étude sur la restructuration des espaces publics. Qui, mieux que le fils, pouvait se mobiliser pour sauver, une seconde fois, les traces et traditions du « Vieux Givors » ? C'est peut-être en s'interrogeant de la sorte que le maire a fait son choix, mais c'est sur les compétences réelles du fils, qui depuis plus de dix ans, loin des sentiers battus par son père, s'est attaché à élaborer des « projets de ville » (comme à Saint-Dizier), qu'il devra s'appuyer pour que la ville tout entière assume ses mutations et recouvre sa dynamique.

P. B. ■



La cité Renaudie, dans le Vieux-Givors, par Jean Renaudie.